

GRAND ATLAS 2024

Sous la direction de FRANK TÉTART

DOSSIER
**Crises :
gérer
l'urgence**

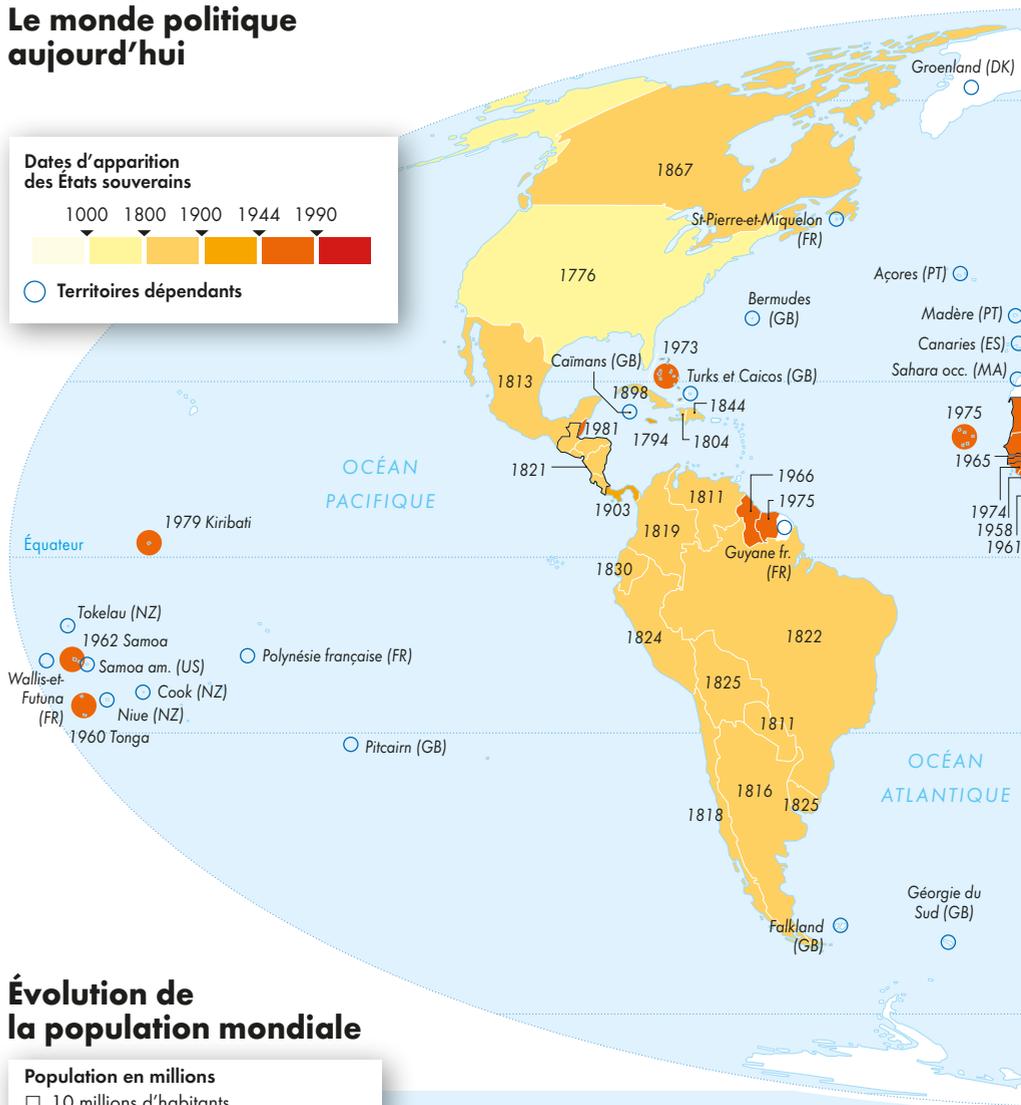
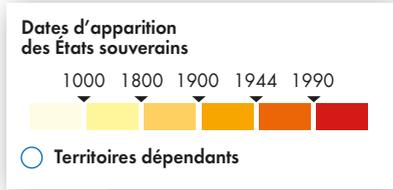


Courrier
international

franceinfo:

autrement

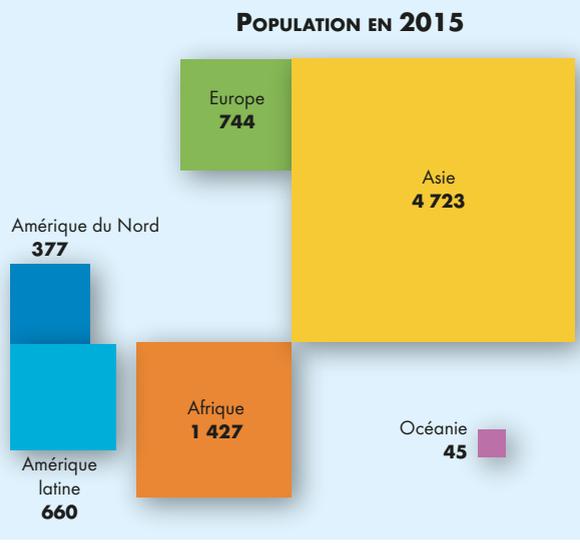
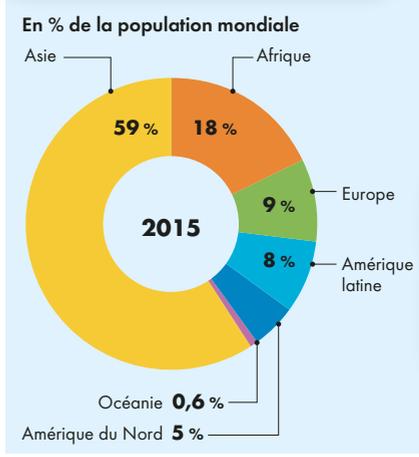
Le monde politique aujourd'hui



Évolution de la population mondiale

Population en millions
 □ 10 millions d'habitants

Sur ces cartogrammes, chaque continent est représenté par une surface proportionnelle à l'effectif de sa population. L'Europe comprend la Russie.



LES ÉVÉNEMENTS À SUIVRE EN 2024

- ♦ Première mission habitée du programme Aurora sur la Lune

JANVIER

- ♦ La Belgique prend la présidence tournante du Conseil des ministres européens jusqu'au 30 juin
- ♦ Élections présidentielles à Taïwan
- ♦ Coupe d'Afrique des nations de football (CAN) en Côte d'Ivoire

FÉVRIER - MARS

- ♦ Élections présidentielles en Russie et au Sénégal

AVRIL - MAI

- ♦ Éclipse solaire totale (océan Pacifique - Amérique du Nord : Mexique, États-Unis, sud-est du Canada) (8 avril)
- ♦ Élections européennes

JUIN - JUILLET

- ♦ Championnat d'Europe de football 2024, organisé par l'UEFA (14 juin-14 juillet)
- ♦ Copa América 2024, organisée par la Confédération sud-américaine de football (14 juin-14 juillet)
- ♦ La Hongrie prend la présidence tournante du Conseil des ministres européens
- ♦ Ouverture des Jeux olympiques d'été de 2024 à Paris (26 juillet)

AOÛT

- ♦ Assemblée générale de l'Union astronomique internationale de 2024
- ♦ Clôture des Jeux olympiques d'été de 2024 à Paris (11 août)
- ♦ Ouverture des Jeux paralympiques d'été de 2024 à Paris (28 août)

SEPTEMBRE - OCTOBRE

- ♦ Championnats du monde de cyclisme sur route (21-29 septembre)
- ♦ Sommet de l'avenir des Nations unies, qui réunit les États membres afin de renforcer la coopération sur les défis critiques (24 septembre)
- ♦ Élections communales, régionales et fédérales en Belgique

NOVEMBRE

- ♦ Élection présidentielle aux États-Unis
- ♦ COP29, que la République tchèque envisage d'accueillir

Découvrez 2 cartes sous le rabat

Grand Atlas 2024

Auteur

Docteur en géopolitique et diplômé en relations internationales, **Frank Tétart** est enseignant dans le secondaire ainsi qu'à l'université Paris 1.

Coauteur de l'émission « Le Dessous des cartes » pendant de nombreuses années, il a aussi participé au lancement en tant que rédacteur en chef des revues *Moyen-Orient* et *Carto*. Outre de nombreux articles sur Kaliningrad, sujet de sa thèse, il a notamment publié *La Péninsule Arabique, cœur géopolitique du Moyen-Orient* (Armand Colin, 2017) et différents atlas chez Autrement, dont l'*Atlas des religions* (2015), *Une carte par jour* (2018) et *Drôle de planète* (2019). Il anime également le compte Instagram @geopolitique_la_minute.

Cartographe

Cécile Marin

Cécile Marin est géographe-cartographe. Elle travaille au *Monde diplomatique* et a réalisé de nombreux atlas pour les éditions Autrement depuis 2002.

Avec les équipes de *Courrier international* et de franceinfo.

Cet ouvrage a été réalisé en partenariat avec *Courrier international* (www.courrierinternational.com) et franceinfo (www.francetvinfo.fr).

Maquette : Twapimoa

Coordination éditoriale : Anne Lacambre assistée de Juliette Lesté-Lasserre

Lecture-correction : Carole Deville

Fabrication : Chloé Brossard

ISBN : 978-2-0804-4042-6

Numéro d'édition : 601151-0

© Autrement, un département de Flammarion, 2023.

82, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

www.autrement.com

Dépôt légal : août 2023

Tous droits réservés. Aucun élément de cet ouvrage ne peut être reproduit, sous quelque forme que ce soit, sans l'autorisation expresse de l'éditeur et du propriétaire, les Éditions Autrement.

Grand Atlas 2024

Sous la direction de Frank Tétart

Cartographie adaptée par Cécile Marin

Grand Atlas 2024

6 Édito

7 Préface

Comment rêver à nouveau ?

9 Zones de tensions dans le monde

11 Points chauds

- 12 La guerre en Ukraine : la Russie peut-elle gagner ?
- 14 L'Indopacifique, théâtre des rivalités mondiales
- 16 Taïwan : des élections à haut risque
- 18 Turquie : la victoire d'Erdogan
- 20 Le Caucase sous tensions
- 22 Syrie, une guerre inachevée ?
- 24 Le Kosovo : un anniversaire sous tension
- 26 Un conflit israélo-palestinien loin d'être marginalisé
- 28 Iran, entre répression et isolement
- 30 L'instabilité gagne-t-elle l'Afrique ?
- 32 Un arc de crise sahélien
- 34 **Courrier international**
Et si la Géorgie devenait membre de l'Otan ?
- 36 **franceinfo**
2024, année de toutes les polarisations aux États-Unis

39 Les grands enjeux de 2024

- 40 L'OTAN, le retour, 75 ans après sa naissance
- 42 Les États-Unis, de retour dans les affaires du monde
- 44 Une Amérique latine plus stable politiquement ?
- 46 Les démocraties au risque de la désinformation
- 48 La dissuasion nucléaire a-t-elle encore un sens ?
- 50 Éradiquer la faim, un désir sans fin
- 52 Des guerres pour les ressources
- 54 Le droit à l'avortement menacé dans le monde ?
- 56 Résorber les inégalités : une gageure
- 58 2024 : Paris accueille les Jeux olympiques
- 60 Les JO, instruments du *soft power* des États
- 62 **Courrier international**
Afrique. Wagner tisse sa toile
- 64 **franceinfo**
L'Union européenne tente d'affirmer sa souveraineté

67 Retour sur l'histoire

- 68 Il y a 230 ans, l'esclavage est aboli
- 70 Il y a 210 ans, un nouvel ordre pour l'Europe
- 72 Il y a 200 ans, la fin de l'Empire colonial espagnol
- 74 Il y a 130 ans, la renaissance des Jeux olympiques
- 76 Il y a 80 ans, Paris libéré
- 78 Il y a 55 ans, on a marché sur la Lune
- 80 Il y a 25 ans, la naissance de l'euro
- 82 Il y a 10 ans, l'annexion de la Crimée par la Russie

85 Et demain ?

- 86 10 milliards d'humains en 2050
- 88 L'humanité concentrée dans les pays du Sud
- 90 Faire reculer la mort
- 92 De l'urgence d'une transition énergétique
- 94 Vivre la ville différemment
- 96 Un monde sans voitures
- 98 Cultiver autrement
- 100 Une agriculture plus bio
- 102 Vers une disparition et migration des forêts ?
- 104 Protéger la mer et les océans
- 106 La géoingénierie : une solution au réchauffement ?
- 108 **franceinfo**
L'Inde, première puissance démographique : atout ou fardeau ?

110 *Courrier international*

Inde. Des emplois, s'il vous plaît !

112 **franceinfo**

Un moment crucial pour l'Europe spatiale

115 DOSSIER SPÉCIAL Crises, gérer l'urgence ?

- 116 Crises et risques croissants
- 118 Catastrophes naturelles : de l'aléa au risque
- 120 La forêt en crise
- 122 Les risques liés à l'eau
- 124 Des risques épidémiques croissants
- 126 Des inégalités face aux risques
- 128 Des risques amplifiés par le réchauffement climatique
- 130 La France face aux risques : quelle(s) politique(s) ?
- 132 La biodiversité menacée par l'économie du sexe
- 134 **franceinfo**
Réchauffement climatique, la porte ouverte aux épidémies

Postface

- 137 Révolution artificielle

Annexes

- 140 À vous de jouer
- 142 Sources et crédits



« Nous sommes sur
une autoroute vers
l'enfer climatique,
avec le pied toujours
sur l'accélérateur. »

António Guterres,

Secrétaire général de l'Organisation
des Nations unies, dans le cadre
de la COP27, novembre 2022.

Édito

En 2024, une nouvelle fois, le changement climatique est sur l'agenda des États, sans en être la priorité. Pourtant, tous les signaux sont au rouge et le doute n'est plus permis quand ouragans, cyclones, tempêtes, canicules, mégafeux se multiplient aux quatre coins de la planète. Le retour de la guerre en Europe, les tensions entre États-Unis et Chine, l'instabilité de l'Afrique, les cybermenaces et l'affrontement de plus en plus idéologique entre régimes démocratiques et régimes autoritaires restent de fait les principales préoccupations internationales, avec la crainte de voir le désordre s'installer et le monde se morceler plus encore.

Ces dynamiques ne sont pas simples à décrypter et la cartographie est un précieux atout pour offrir des clés de lecture et répondre aux interrogations sur le monde qui vient. L'ouvrage s'organise en cinq parties, et s'ouvre sur les points chauds de la planète (Ukraine, Kosovo, Taïwan, Syrie, Iran, Afrique et le conflit israélo-palestinien). On trouve également un focus sur la Turquie qui, à l'aube de son centenaire, a triomphalement réélu Erdogan, soulignant le poids du populisme dans les régimes autoritaires. La deuxième partie est consacrée aux grands enjeux du moment, qu'il s'agisse du rôle renforcé de l'OTAN et des États-Unis en Europe, un contrecoup de la guerre en Ukraine, de la désinformation toujours plus menaçante pour les démocraties, du rôle du nucléaire, ou encore des famines, des inégalités toujours plus marquées et des Jeux olympiques de Paris, prétexte à rappeler le *soft power* qu'est devenu le sport pour les nations du monde.

La troisième partie s'attache à analyser quelques grands événements du passé pour en mesurer l'apport historique pour l'évolution de nos sociétés, tandis que la quatrième imagine le monde de demain, dans ses initiatives et ses capacités d'adaptation. Enfin, la cinquième partie thématique s'interroge cette année sur les risques et les crises qu'ils peuvent engendrer : qu'ils soient naturels ou industriels, ils sont aujourd'hui amplifiés par le réchauffement climatique et sont par conséquent plus complexes à gérer.

Comme depuis 10 ans, les analyses proposées, et entièrement actualisées, nous viennent des plus éminents spécialistes français (géographes, politologues, démographes, sociologues...). Elles cherchent à donner du sens aux événements en les replaçant dans des contextes politiques et historiques plus globaux, et dans leur géographie grâce à plus de 200 cartes aux échelles et projections variées, réalisées une nouvelle fois par ma fidèle cartographe Cécile Marin.

Frank Tétart,
Coordinateur du *Grand Atlas 2024*

PRÉFACE

Comment rêver à nouveau ?

En janvier 2023, nous avons publié dans *Courrier international* un grand texte de l'essayiste Nouriel Roubini. L'économiste, justifiant son surnom de *Doctor Doom* (« Docteur Catastrophe »), y détaillait la confluence des crises qui semblent s'abattre sur nous aujourd'hui, et que l'on retrouve abondamment à travers cet atlas. « À l'âge d'or – tout relatif – de l'après-guerre a succédé cette sombre période dans laquelle nous sommes actuellement plongés », constatait-il.

Cette ère des « mégamenaces », comme il la qualifie dans son livre paru en janvier 2023 (*Mégamenaces. Dix dangers qui mettent en péril notre avenir, et comment leur survivre*, Buchet-Chastel), se caractérise par une série de crises qui non seulement s'accumulent, mais se nourrissent les unes des autres.

- La guerre en Ukraine, d'une part, dont l'issue semble chaque jour plus violente, plus radicale et plus meurtrière.
- Le dérèglement climatique, qui met en péril les espèces vivant sur la planète, et notamment la nôtre, affectée par les canicules sans précédent, les récoltes mises à mal par les sécheresses et les autres événements climatiques extrêmes, provoquant un nombre de plus en plus élevé de « climigrants ».
- Les pandémies qui menacent et paralysent l'activité humaine.
- L'instabilité économique et financière, l'inflation et la pauvreté galopante qui en résulte, qui montrent qu'aucune leçon n'a été tirée de la crise de 2008.
- Et enfin, la montée des nationalismes et du populisme, ou le repli sur soi, comme seules réponses aux menaces, supposées extérieures.

Autant de maux qui appellent, dit-il, une réponse mondiale et coordonnée. Une réponse dont on voit les ébauches – notamment sur le plan environnemental – dans la section « Et demain ? » de cet atlas. Un chapitre qui nous appelle à cultiver, à nous déplacer et à consommer autrement ; à protéger ce qui reste de nos biens communs : l'eau, les forêts... Autant de réactions, de réponses et d'adaptations à cette nouvelle donne angoissante. Mais *quid* de notre capacité à rêver ? À garder espoir ? À croire en d'autres possibles ? À construire un autre avenir, qui ne serait pas seulement une version dégradée de notre présent ?

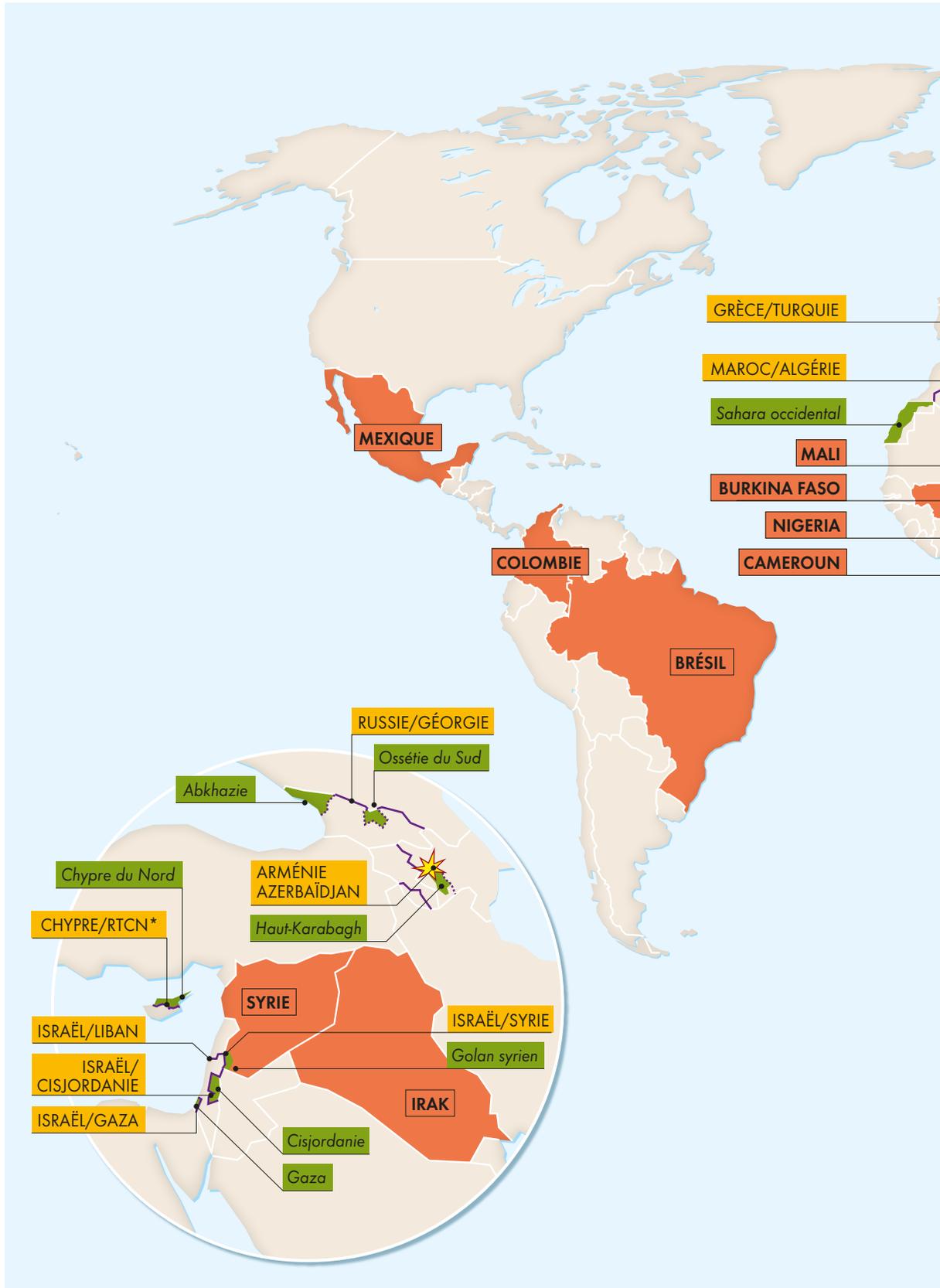
Car, pour l'heure, force est de constater que nous sommes paralysés par notre peur. Une réaction parfaitement normale : « Nous sommes programmés pour évaluer les risques en permanence, c'est à la fois notre chance et notre malheur, car, en cas de fausse alerte, nous ne pouvons pas désactiver la peur. Les risques que quelqu'un meure lors d'un vol commercial sont de 0,000 000 5 %. Or, un Allemand sur six a peur de prendre l'avion. Peu importe qu'un tel scénario soit irrationnel. La peur, elle, est bien réelle. La main moite est réelle, le vertige est réel, le sentiment d'impuissance l'est aussi », rappelait le magazine allemand *Stern* dans un article : « Si quelqu'un a peur, on ne peut pas contester cette peur. On peut simplement essayer de l'en débarrasser. »

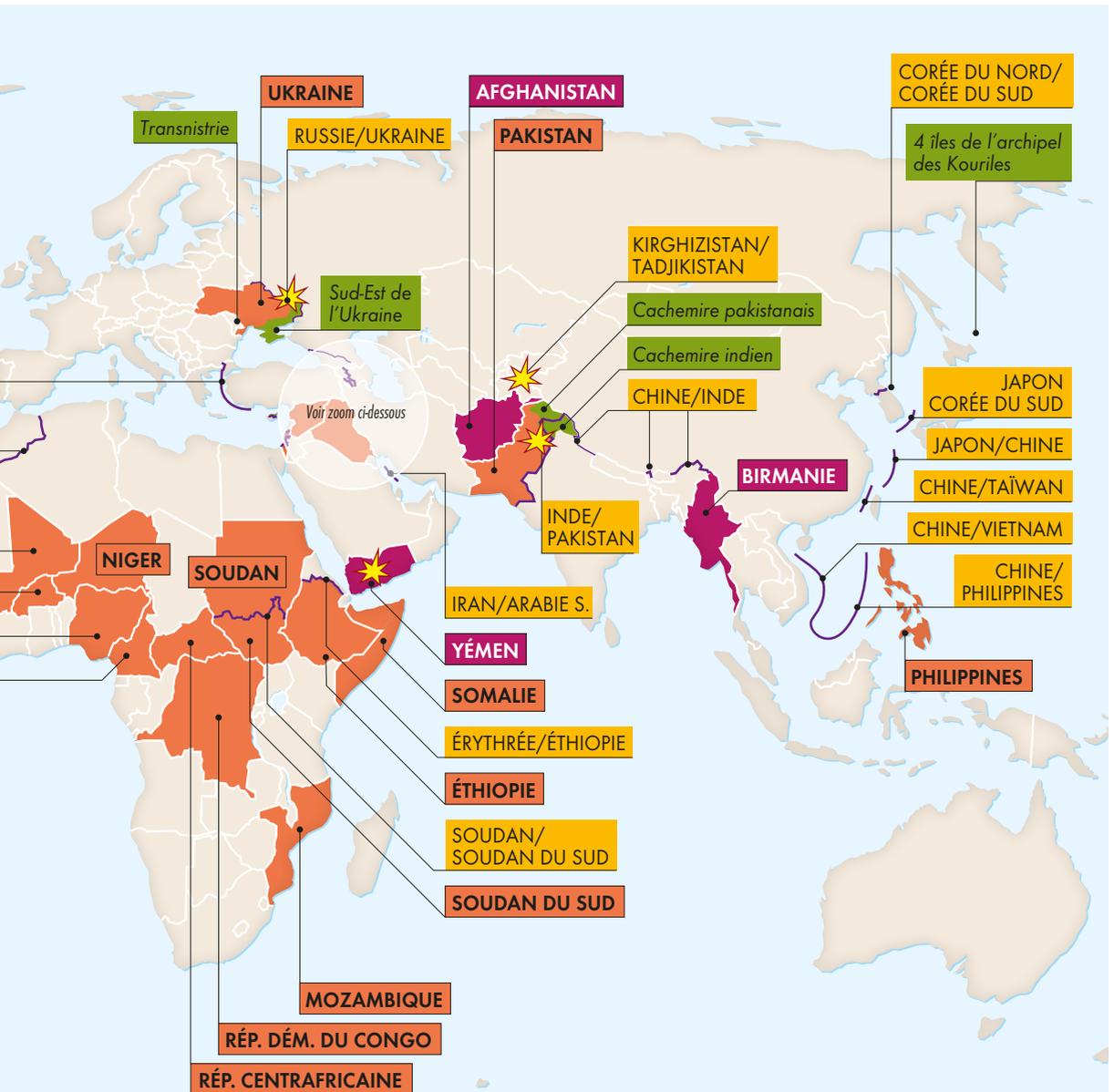
Comment ? En exprimant nos craintes, en les regardant en face et aussi, suggérait l'article, en (re)devenant solidaires. Un très beau programme.

Virginie Lepetit,

rédactrice en chef de *Courrier international*

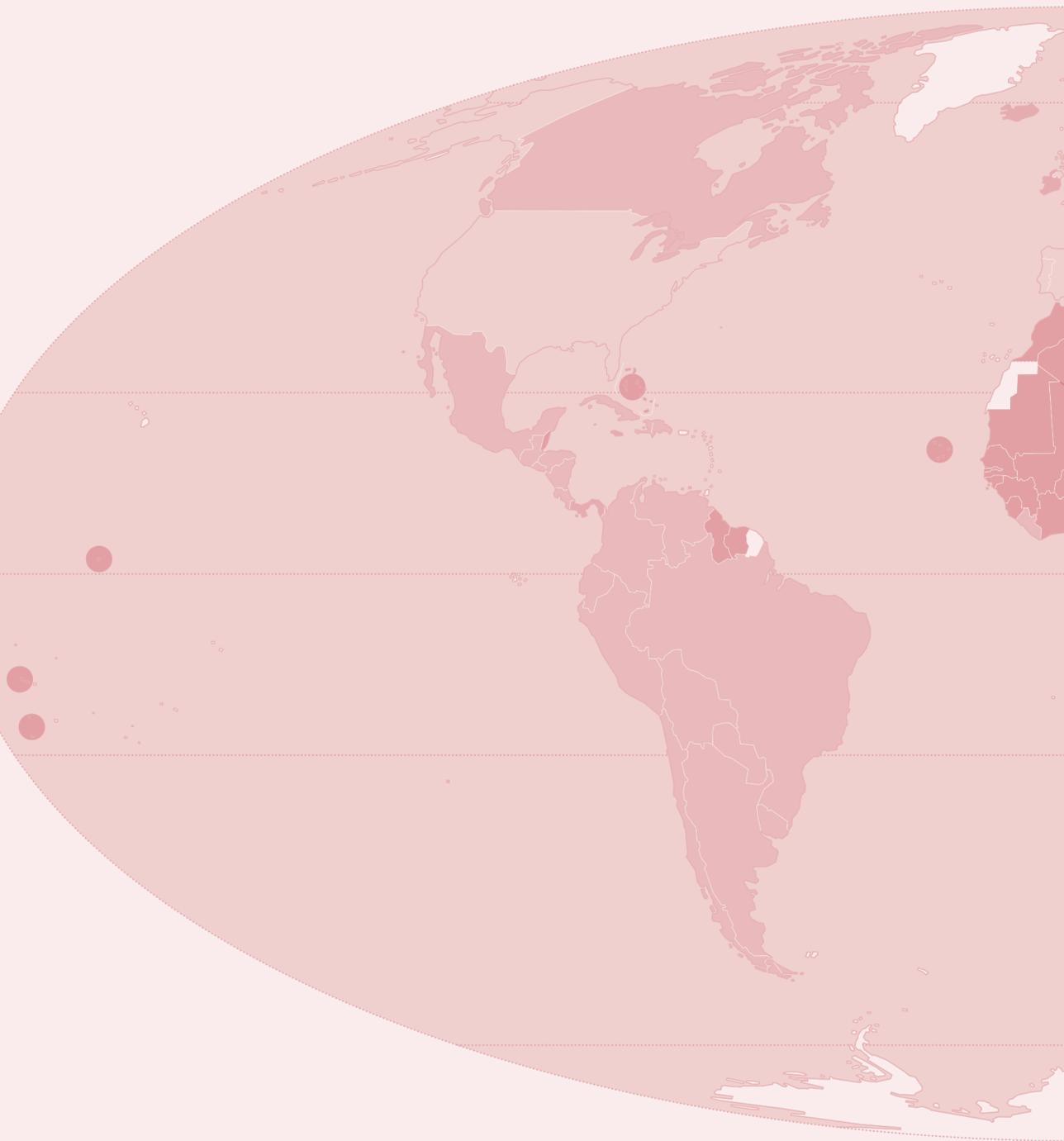
Zones de tensions dans le monde

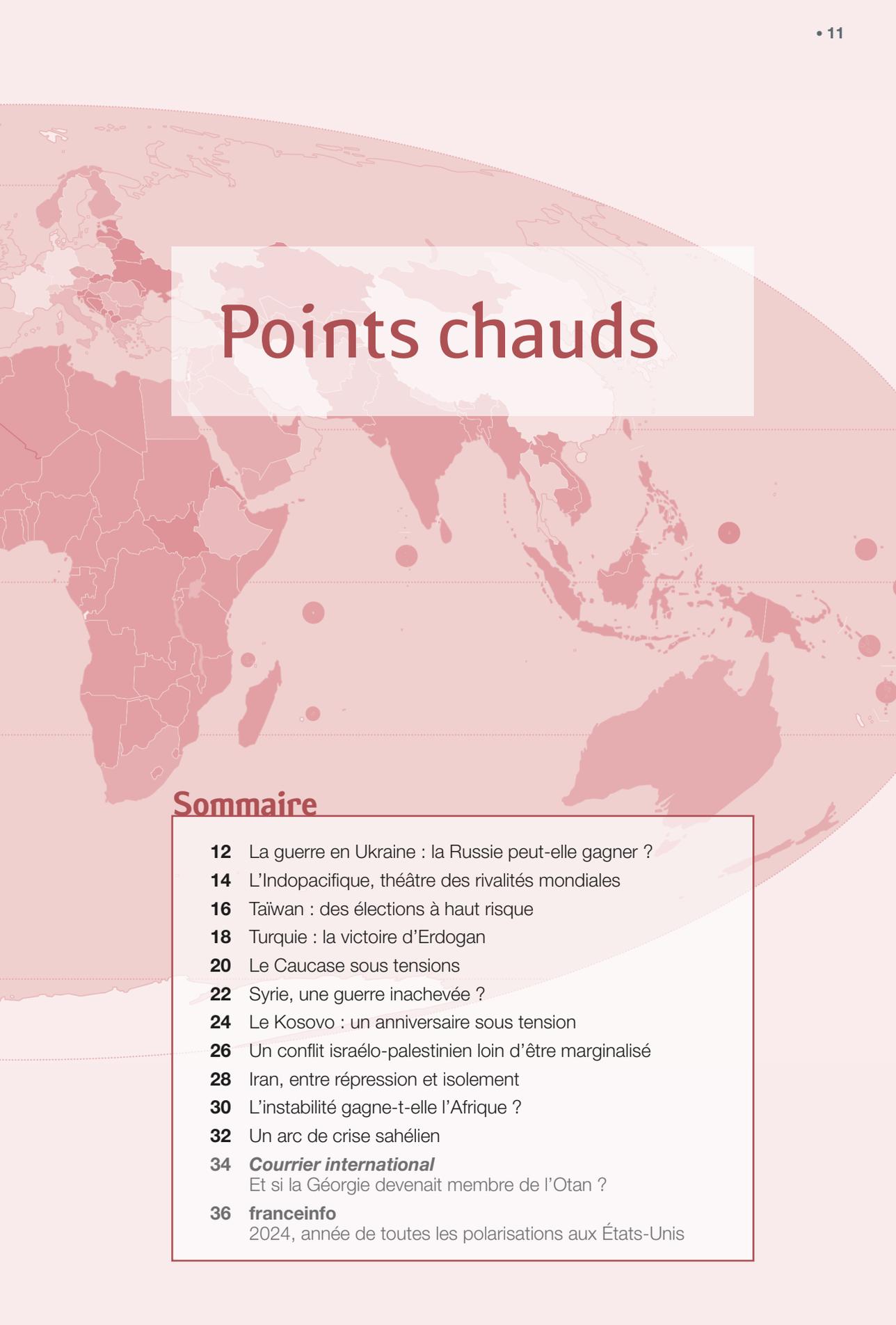




Les 22 pays en guerre en 2022

- 3 conflits majeurs (plus de 10 000 morts dans l'année)
- 19 conflits de haute intensité (de 1 000 à 10 000 morts dans l'année)
- Principales zones de tensions inter-ethniques
- Conflits inter-ethniques actifs
- Frontières fortement militarisées
- Principaux territoires « occupés » (considérés comme occupés par l'une des parties en présence)





Points chauds

Sommaire

- 12 La guerre en Ukraine : la Russie peut-elle gagner ?
- 14 L'Indopacifique, théâtre des rivalités mondiales
- 16 Taiwan : des élections à haut risque
- 18 Turquie : la victoire d'Erdogan
- 20 Le Caucase sous tensions
- 22 Syrie, une guerre inachevée ?
- 24 Le Kosovo : un anniversaire sous tension
- 26 Un conflit israélo-palestinien loin d'être marginalisé
- 28 Iran, entre répression et isolement
- 30 L'instabilité gagne-t-elle l'Afrique ?
- 32 Un arc de crise sahélien
- 34 **Courrier international**
Et si la Géorgie devenait membre de l'Otan ?
- 36 **franceinfo**
2024, année de toutes les polarisations aux États-Unis

La guerre en Ukraine : la Russie peut-elle gagner ?

La guerre d'agression lancée par la Russie contre l'Ukraine voisine s'inscrit dans une guerre d'usure sur un front presque totalement figé. Difficile dans ce contexte de voir la Russie sortir victorieuse, même si l'on voit mal le président Poutine prêt à la paix. Alors que la contre-offensive ukrainienne est lancée mi-juin 2023, grâce à l'aide massive des États-Unis et de l'OTAN, l'issue du conflit est toujours plus incertaine.

Une guerre d'agression

En envahissant l'Ukraine, la Russie reproduit en Europe, pour la première fois depuis 1945, le type d'agression que la Charte des Nations unies a cherché à bannir à tout jamais. Si les causes du conflit sont multiples, elles sont aussi liées à la position de carrefour du pays, à la jonction entre l'Union européenne à l'ouest et la Russie à l'est qui, selon le diplomate américain Zbigniew Brzezinski (in *Le Grand Échiquier*), en fait un pivot géopolitique. C'est la raison pour laquelle la Russie a du mal à accepter l'indépendance de l'Ukraine, lors de l'éclatement soviétique, et surtout lorsque cette dernière cherche à se rapprocher de l'Union européenne et plus encore de l'OTAN (et donc indirectement des États-Unis), pourtant la seule organisation apte à garantir son indépendance et sa stabilité.

Une guerre impériale

Pour la Russie, l'indépendance de l'Ukraine signifie la fin de l'empire, et pour Vladimir Poutine, « la plus grande catastrophe géopolitique de l'histoire ». Elle marque aussi la perte d'une région historique – considérée comme le berceau de sa nation et couramment dénommée « Petite Russie » – et stratégique. C'est en Crimée, région offerte à l'Ukraine par Khrouchtchev en 1954 et peuplée aux deux tiers de Russes, que se situe la base de Sébastopol. Et c'est par l'Ukraine que transite le réseau d'oléoducs et de gazoducs qui permet d'exporter gaz et pétrole russe vers l'Europe occidentale. En outre, le pays est alors peuplé de presque un quart de Russes (aujourd'hui 17 % de la population), qui vivent majoritairement dans l'est et le sud du pays, et de 30 % de russo-phones, dont de nombreux Ukrainiens,

y compris le président Zelensky. De son côté, l'Ukraine dépend fortement de la Russie aux niveaux économique et énergétique.

Après la révolution orange de 2004 qui marque la mise en place en Ukraine d'un gouvernement pro-européen, les tensions ne vont plus cesser de croître entre Russie et Ukraine, pour culminer en 2013, quand la Russie somme Kiev de faire un choix exclusif et de rejeter l'accord d'association proposé par l'Union européenne qui visait à faire du pays une partie de l'Espace économique européen et du marché unique. L'annonce du gouvernement ukrainien (pro-russe) de ne pas signer cet accord déclenche alors une vague de manifestations spontanées des citoyens pro-européens sur la place Maidan à Kiev, avant de s'étendre progressivement à la partie occidentale du pays favorable à l'intégration européenne.

L'Ukraine, zone tampon

